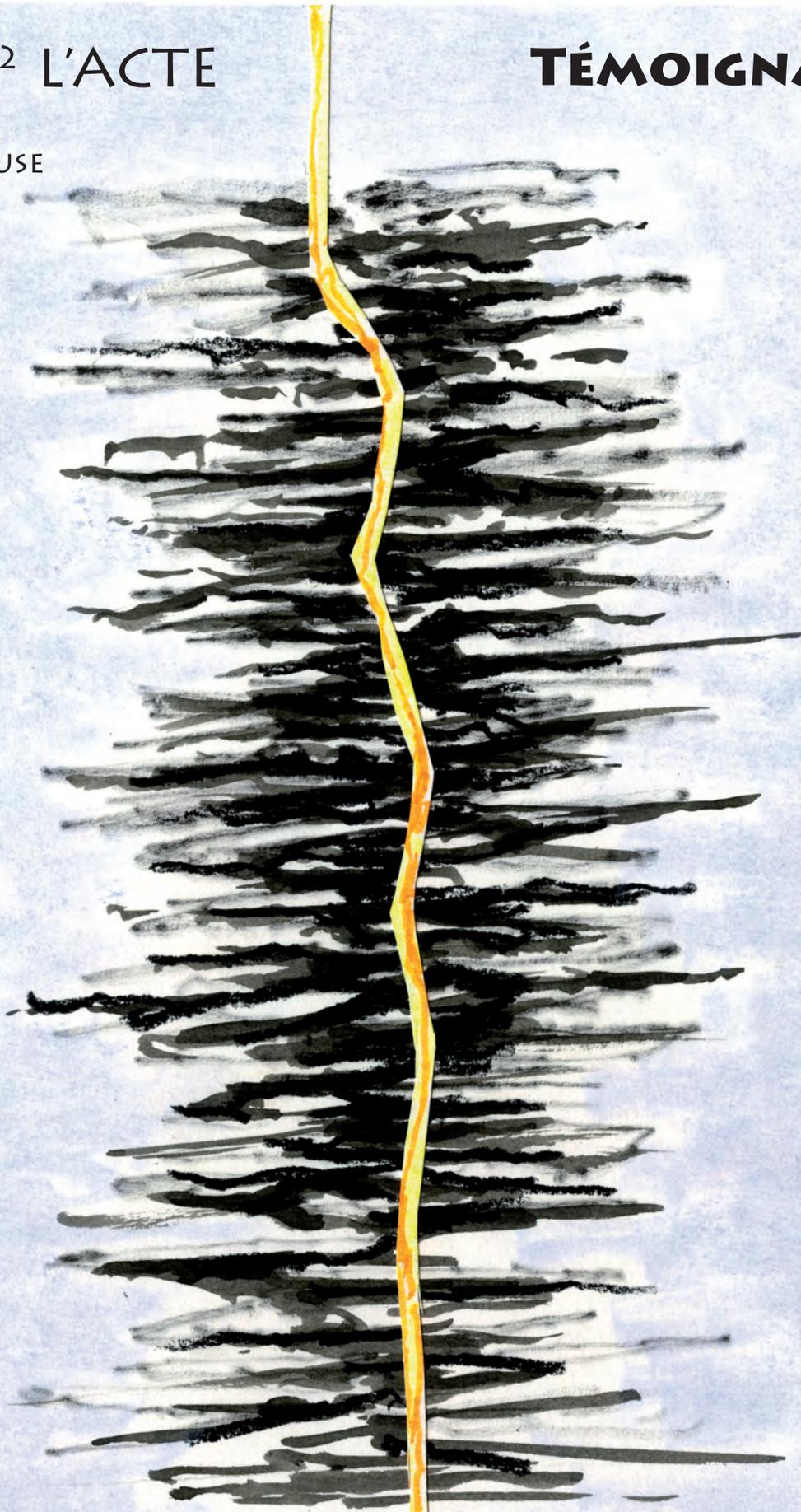


THÉÂTRE² L'ACTE

CRÉATION 2017
LE RING - TOULOUSE

TÉMOIGNAGES



AFFRONTEMENTS

HENRI MICHAUX

EDITIONS GALLIMARD
HORS SÉRIE LITTÉRATURE
PARUTION : 11-09-1986



Affrontements

Par Manon Ona, publié le 12/11/2017

Si Michaux avait connu la scène actuelle, qui s'empare de bien des matériaux, où des écritures nouvelles bouleversent l'antique lien entre représentation théâtrale et texte dramatique, convoquent l'ensemble des genres littéraires en une grande fête – poème, récit, discours, conférence... –, si Michaux avait arpenté les scènes contemporaines, aurait-il mis son veto à ce que ses « spécimens de l'éprouvé intérieur, fragments de l'humain rendus par la parole », quittent le silence des lectures individuelles ?

« Prière aux comédiens de s'abstenir », écrit-il dans *Affrontements*.

Injonction respectée au fil des décennies, entre autres parce que cette oeuvre, publiée avant et après sa mort par les éditions Fata Morgana puis Gallimard, n'est certainement pas la plus lue ni la plus connue.

Le Théâtre 2 l'acte a décidé de transgresser l'interdit : Michel Mathieu rassemble dix comédien.ne.s (avec Michel Doneda sur l'environnement sonore live) pour explorer cet entredeux, ce théâtre intérieur.

« Si vous venez pour la barque, la barque ne revient pas »

Sept petites scènes, sept bulles plus ou moins fantasques, plus ou moins acides. Certaines rendent compte d'angoisses politiques et sociales, avec férocité. « Comme les choses vont vite dans un état bien géré », observe un prince au sujet des jugements sommaires. « Tes papiers ? Ton droit à l'existence, tu l'as ? » se voit demander une femme qui n'a plus l'âge d'exister. La notion d'exclusion traverse la majorité des textes, celui sur la vieillesse restant particulièrement frappant – on n'est pas loin de Soleil Vert et globalement, des dystopies du XX^e siècle. Un enchaînement d'esquisses humaines et sociétales où l'inquiétude et l'absurdes'entremêlent, non sans rappeler Matei Visniec.

« Par quoi sournoisement ou brusquement se forment, se serrent et se desserrent des vies »

Au-delà des complices du Théâtre 2 l'acte, Michel Mathieu s'est entouré de jeunes (voire très jeunes !) comédiens et d'artistes que l'on voit plutôt sur d'autres planches ; chacun amène ici sa personnalité. Alexis Gorbatchevsky, qui a justement pour habitude de convoquer sur scène des textes plus poétiques que dramatiques ; Claire Hugot, passionnée de chant et de formes aux frontières du théâtre.

Citons également Patrick Condé : après des années de compagnonnage avec François Tanguy, il n'allait pas freiner devant la perspective d'un théâtre onirique, spectral.

.../...

.../...

Car transgresser n'est pas trahir si la dimension intérieure, l'espace du dedans si cher à Michaux, se perçoit, trouve forme sensorielle. De première importance, la scénographie déréalise les sept scènes par des jeux de transparence et d'ombres, des effets de plans. Ça remue à l'arrière et sur les côtés, cette scénographie parvient à faire vivre un espace plus vaste, à déborder le cadre. Êtres fugitifs, en traversée, les personnages se font saisir par la lumière, dans cet espace mental, limbique, qu'est le plateau. Le sable, parce que nonmatière, effritement, rejoint cette réflexion sur les franges du réel. Le travail vocal (du cri au chuchotement) s'allie quant à lui aux compositions bruitées de Michel Doneda, dans une sorte d'environnement placentaire. On verrait bien ces phénomènes spatiaux et sonores poussés plus avant, quitte à brutaliser des textes sur lesquels le spectateur trouvera, de toute façon, plus ou moins prise. L'ensemble a déjà des contours très intéressants : oui, l'intérieur trouve ici une possible (re)présentation.





Serge Pey

Prix Apollinaire 2017

Grand Prix de Poésie de la Société de Gens de Lettres de France 2017

ce 14 novembre 2017

Affrontements de Henri Michaux, par le Théâtre2 l'Acte

Le génie de Michel Mathieu mis au service d'Henri Michaux est sans appel.

Le fondateur du Théâtre 2 l'acte, sait organiser une mise en scène du poème et notamment rendre visible ce qui n'est pas dans ce texte périphérique du poète du Grand combat.

Par ses lumières et la création de ses situations corporelles, il a su recentrer ce texte dans sa grandeur métaphysique.

Les corps fonctionnent ici comme des concepts, qui par moment s'incarnent, et dans d'autres s'évaporent.

L'éblouissement est celui d'une langue qui à travers nous va saisir le monde, jusqu'à l'inventer y compris dans son désespoir. Ici dans notre espérance désespérée.





Témoignage de Françoise Valon

Professeur agrégé de philosophie et de théâtre
ce 19 novembre 2017

« Michel,

Je ne t'ai pas parlé hier parce que je n'aime pas parler «à chaud» des spectacles importants. Celui ci est bouleversant.

Dans l'exode, on voit le passeur emporter la femme comme un paquet, on sent l'abandon des autres sans pathos, juste une posture à terre.

Dans l'esclave, la vitre cassée transparente donne une image troublante et belle, en même temps l'esclave donne tout, en même temps elle brouille tout, c'est superbe.

Ce qui m'a le plus emballée, c'est le travail des bâtons pour empêcher la femme de passer. Ce n'est pas du tout ce à quoi on s'attend quand il s'agit de frontière, et on voit que c'est pire, parce-que ça se déplace tout le temps en même temps que sa tentative de passage.

La tête coupée est d'autant plus tragique qu'elle ne l'est pas et qu'on la sait sur le bord de l'être...

Le prince est pathétique parce-que vous lui avez laissé son innocence pleine.

La dernière séquence est la plus belle : ces jeunes qui se cherchent comme au sortir d'une fête foraine et tout à coup ne savent plus qui ils sont dans l'émoi de la rencontre !

Je reste dans l'émotion de la dernière phrase, si simplement, si souverainement portée par cette jeune actrice magnifique.

J'aime le dépouillement et la grande ouverture scénique, moins peut-être les lumières rouges et la musique, que je trouve un peu suggestives, mais il faut bien un bémol à un éloge qui autrement pourrait sembler outré !

Grand merci de cette cérémonie du poème. »

Françoise Valon



Compagnie Théâtre 2 l'Acte
151 route de Blagnac - 31200 Toulouse
Tél : +33 (0)5 34 51 34 66 - www.theatre2lacte-lering.com
association loi 1901 - SIRET 389 530 569 00034 – APE 9001Z
contact@theatre2lacte.com